|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Province*** | ***Législature*** | ***Session*** | ***Type de discours*** | ***Date du discours*** | ***Locuteur*** | ***Fonction du locuteur*** | ***Parti politique*** |
| Nouveau-  Brunswick | 53e | 3e | Débat sur le discours du budget | 12-12-1997 | Bernard Richard | Ministre de l’Éducation | PL |

*\*(Ce discours est bilingue et en deux versions : pour obtenir la traduction d’un passage, se référer à la version traduite du discours)*

**L’hon. M. Richard** : Je prends la parole aujourd’hui pour participer au débat sur le budget de l’année 1998-1999. Premièrement, permettez-moi de vous féliciter pour votre élection à titre de président de cette Assemblée législative et d’applaudir l’excellent travail que vous faites tout en maintenant l’ordre et en assurant l’équité pour tous les membres de l’Assemblée.

I am sure your vast experience in this Legislature in observing how members try to use the rules to their advantage will serve you well as Speaker.

Au nom des parents, du personnel enseignant et des élèves du Nouveau-Brunswick, je veux offrir mes remerciements sincères au premier ministre Raymond Frenette, à l’ancien premier ministre Frank McKenna ainsi qu’à mes collègues au sein du gouvernement pour avoir fait de l’éducation un domaine prioritaire.

En augmentant de 14,3 millions de dollars le budget du ministère de l’Éducation, nous envoyons un message clair aux gens du Nouveau-Brunswick sur l’importance qu’accorde le gouvernement actuel à l’éducation de nos jeunes.

Dans son discours de mardi dernier, le chef de l’opposition officielle a souligné que le budget du ministère avait augmenté en moyenne de 15 millions de dollars au cours des 10 dernières années. Durant cette même période, le nombre d’élèves dans nos écoles a diminué de 5 747, malgré l’introduction des maternelles publiques en 1991.

En 1986-1987, le Nouveau-Brunswick comptait 139 000 élèves dans nos écoles. L’an dernier, nous en avions 133 000, incluant environ 8 000 élèves additionnels de la maternelle, une diminution de 1 778 par rapport à l’année précédente. Pourtant, durant cette même période, le personnel enseignant a augmenté de 84. Depuis 1986-1987 le ratio élèves-maître est passé de 18,3 à 17,3, et le budget du ministère, lui, a augmenté de 150 millions de dollars.

Tout gouvernement doit écouter ce que les citoyens ont à dire sur leurs priorités et sur leurs besoins. Il y a deux ans, les parents nous ont dit qu’ils voulaient avoir leur mot à dire dans l’éducation de leurs enfants. Nous avons entendu leur demande et nous avons agi.

Le renouveau de notre système d’éducation, qui permet à 2 088 parents de faire directement partie de la nouvelle structure de gouverne, en a été le résultat. En représentant les 134 000 élèves du Nouveau-Brunswick, ces parents jouent un rôle important dans l’orientation de l’éducation à l’aube du nouveau siècle.

In this, the first full year of operation of the parental governance structure, those same parents have told us that the education system needs more resources in the classroom. Again, we listened and we took action. Is this what the official opposition calls rubber-stamping by these same parents? I believe the opposite is true. In fact, I am the first Minister of Education who must work in conjunction with the parents on the provincial boards of education to determine expenditure priorities before bringing my departmental estimates to the Legislature. That is real power for parents, and that is what democracy and accountability are all about.

The official opposition and its leader are not promoting democracy. What they are promoting and practising is demagoguery—inflaming passions and appealing to prejudices in a vain and degrading attempt to appear concerned. New Brunswickers know better, and they will not be fooled.

Others are also beginning to understand and like what the new parental structure means to the quality of education. Let me quote from the *Times Transcript* editorial piece dated December 6, 1997, just last week. “In a nutshell, the system is beginning to function as it was originally intended. After a painful false start in the first year, it deserves a chance to prove itself. On paper, it is a good system—certainly no worse than the old elected school boards and in many ways better.”

In the same newspaper on the same day in an article, several quotes from very knowledgeable people in the field of education are worth repeating. The first is from Linda Bateman, President of the New Brunswick Home and School Association. She said, “I don’t know if we can call it that—apathy”, when speaking of the lack of parental participation in the school parent elections. “Parents are busier than ever. Most often, both parents are working, and there are a lot of single-parent families.” The article continues: “Diane Gillett, president of the New Brunswick Teachers’ Association, agrees parents aren’t so much apathetic as just not used to the new system of school administration, the first of its kind in North America.” Dr. Rodrigue Landry, Dean of the Education Faculty at the Université de Moncton, said: “. . . I don’t think they are apathetic, they are just not quite clear what is expected of them,” which I think is normal enough. “The parents may not realize yet the potential they have in influencing changes in schools through the advisory committees. It has become a kind of habit where for years, decisions were made by the school boards,” he said. “Making parents and students more responsible for their education is a new concept. If there is apathy, it could be due to the old system which did not allow this involvement by parents,” said Mr. Landry, and I totally agree.

In fact, anyone with even a minuscule understanding of the concept of accountability must agree that the parentdriven governance structure is an example of true democracy at work.

Je vous le demande : qui peut mieux déterminer les besoins éducatifs de nos enfants que les parents et les professionnels de l’éducation travaillant de concert pour atteindre le même objectif?

Le concept des conseils scolaires a eu son temps et sa place dans notre société. Toutefois, ce temps est maintenant révolu. Il ne donnait pas les résultats qu’on cherchait. Même à l’époque des conseils scolaires, les résultats du Nouveau-Brunswick n’étaient pas bons. Nous avons pris l’initiative d’adopter pour la province et d’apporter à la province de nouveaux mécanismes pour améliorer notre système d’éducation. Ces mécanismes méritent le temps d’avoir leurs effets positifs, et ces effets seront positifs. Il est grand temps de passer à autre chose. D’ailleurs, je ne vois pas pourquoi le changement effraie tellement les membres de l’opposition officielle, elle qui a changé de chef cinq fois dans les 10 dernières années.

Afin d’offrir aux élèves du Nouveau-Brunswick la meilleure qualité d’éducation possible, le gouvernement actuel a reconnu qu’il nous fallait une nouvelle structure de gouverne, une structure moderne, démocratique, efficace et adaptée aux besoins d’aujourd’hui.

En 1996, nous avons reconnu — tout comme les autres provinces s’en rendent maintenant compte et elles font des changements semblables aux nôtres — qu’il nous fallait, au Nouveau-Brunswick, une structure de gouverne axée sur la participation des parents et qui procure à nos enfants tous les avantages possibles à l’aube du XXIe siècle. Grâce à la vision de notre gouvernement, nous avons maintenant une telle structure en place.

More importantly, because of the fiscal responsibility that this government has also shown during the past 10 years, we are now able to make a substantial reinvestment in our education system. As you know, a major thrust of this government has been, and still is, to live within its means. Thanks to the hard work and sacrifice of every citizen of this province, this is the

fourth straight year that we have been able to produce a balanced budget, and I am happy to say that we are now at the point where all New Brunswickers can start to reap the benefits of this government’s commitment.

(**Mr. MacDonald** took the chair as Deputy Speaker.)

**Hon. Mr. Richard**: In Education, we are looking to commit more resources for dealing with student discipline, support services, literacy, enrichment and remediation, and more support in such areas as art, music, physical education, math, and science in the elementary years. The final decision on exactly where the new resources will be directed will be decided over the next few weeks in conjunction with the Anglophone and Francophone provincial boards of education, where parents are represented. I will provide the details in the Department of Education’s spending estimates very soon.

Je suis fier de pouvoir vous dire que la circonscription de Shediac—Cap-Pelé connaît elle aussi de bonnes nouvelles. J’aimerais prendre quelques minutes pour informer l’Assemblée législative de quelques-uns des éléments positifs qui surviennent dans ma circonscription grâce aux efforts des résidents de ma région, de mes collègues et de notre gouvernement.

En 1996, la fermeture de l’usine de portes et fenêtres Lockwood de Scoudouc a laissé 236 personnes sans emploi. Grâce au travail acharné du comité d’adaptation présidé par Florance Robart et à l’esprit d’entrepreneuriat du nouveau propriétaire des installations des industries West-Wood, Léandre Cormier, j’ai le plaisir de partager avec vous la conclusion du rapport final de ce comité. Seulement 15 mois après la fermeture de l’usine, un total de presque 90 % des 236 employés ont atteint leurs objectifs personnels. Bien que le travail ne soit pas achevé, ce taux de réussite m’inspire beaucoup confiance quant à l’économie de ma région et de notre province.

Dans le domaine de l’éducation, des rénovations d’environ 500 000 $ ont été effectuées à l’école Shediac Cape, permettant d’y ajouter six salles de classe. Ceci nous a permis de fermer l’école Pointe du Chêne et d’avoir tous les élèves anglophones de la maternelle à la 8e année de ma circonscription sous un même toit afin qu’ils bénéficient tous des mêmes outils d’apprentissage. Cette fermeture et ces rénovations ont été applaudies par plusieurs centaines de parents lors de l’ouverture officielle des nouvelles salles de classe il y a quelques semaines.

En ce qui a trait au tourisme dans la région de Shediac—Cap-Pelé et dans la province en général, nous avons connu encore une fois une autre année record, et ces chiffres vont continuer à s’accroître dans les années à venir.

Encore là, le développement continu des infrastructures dans la région de Shediac—Cap-Pelé me rendent optimiste pour l’avenir. Il suffit de mentionner le nouveau centre de plein air qui ouvrira ses portes à Shediac en 1998, l’an prochain, qui hébergera plusieurs exploitants touristiques et qui offrira une gamme de nouveaux produits touristiques à nos visiteurs, le réseau de sentiers de la région, qui va maintenant rejoindre la localité de Pointe-du-Chêne et s’étendre sur une partie de l’île de Shediac, ou encore le quai de Pointe-du-Chêne, dont on a amélioré les infrastructures, tous ces projets sont des signes d’une économie touristique qui s’améliore et va en grandissant.

Quant au parc de l’Aboiteau, à Cap-Pelé, l’an dernier, j’expliquais que nos deux paliers de gouvernement, fédéral et provincial, en collaboration avec la municipalité, allaient investir des sommes d’argent dans les infrastructures de ce parc afin d’attirer des investisseurs du secteur privé.

J’ai le plaisir de dire aujourd’hui que, un an plus tard, ces mêmes investisseurs privés, regroupés en coopérative d’investisseurs, ont vu l’importance du tourisme de notre région et sont en train de construire maintenant 40 nouveaux chalets dans le parc de l’Aboiteau. Voilà un bel exemple de coopération entre les gouvernements et le secteur privé.

Voilà en résumé quelques réussites de ma circonscription. Je veux de nouveau remercier les résidents de ma circonscription de Shediac—Cap-Pelé pour leur appui continu et leurs beaux efforts.

We are approaching the Christmas season. Every year about this time, as my wife and I have done with our children in the past, we like to see a number of movies. I think it is a good time to wind down and enjoy some of the movies that are being shown. In looking over the list, I imagine myself being a director or producer of movies and what I could do related to our work in the Legislature. I think one of the movies that would be quite appropriate this year is a Jim Carey movie about a child who wishes for one day that his father, who is a lawyer, would not be able to tell a lie for a day. What would happen if a voter in the province wished, and his wish came true, that the Leader of the Opposition had to spend one whole day without telling a lie? I thought, in fact, that the Leader of the Opposition . . .

**Point of Order**

**Mr. Robichaud**: On a point of order, even though I am smiling, just in case the minister truly believes what he said, he implied that I am lying to the House, and I think that this is out of order.

(Interjections.)

**Mr. Deputy Speaker**: There are some words that are just a no-no in this House, as I think we all agree. I think it is a bit distasteful to use that word. I would ask you to rephrase that, Mr. Minister.

**Debate on Motion 21—Budget Debate**

**Hon. Mr. Richard**: I apologize if the words were not taken . . . I am talking about an actual movie and I feel that the Leader of the Opposition is a bit of a Jim Carey look-alike, so I would cast him in the actual movie, *Liar, Liar.*

For the member from Madawaska-la-Vallée, I know his acting talents are quite apparent in this Legislature. I really had a hard time deciding, because there are two movies in which I thought he could do very well. One, of course, is the latest Bill Murray movie, *The Man*

*Who Knew Too Little.* I really had to go with the other movie, which is quite similar, *The Man With Two Brains.* In my scenario, this movie is about a man who has two brains and can’t decide which one to use, so he puts them in a briefcase and seals the briefcase with duct tape, only to discover that it didn’t make any difference at all.

The next movie, which the new leader of Progressive Conservative Party is a natural for, is *The Adventures of Mr. Bean.* I think he would do well as the bumbling character of that movie.

I did try very hard to find a movie for the Leader of the NDP. She is the most effective opposition member in this House, I must say. In fact, this being the Christmas season, I would say that she is the next best thing to a Liberal. That’s a compliment for you, Elizabeth. I had to find an animated film in which to cast her, and I would call it *Beauty and the Seven Beasts.*

Then I had to find an old movie. When I grouped all the opposition members together and reflected on how long they would be in opposition in the Legislature if they can’t provide more innovative solutions to our problems, or any real solutions at all, I had to go way back, but this is a very fine movie. I think they will be in opposition, and this movie just characterizes that, and that is the well-known movie, *From Here to Eternity.*

(Interjections.)

**Hon. Mr. Richard**: I hope to do so in the next couple of weeks—if we are not here. Now that the member for Tantramar has moved their offices from Sackville to the Crystal Palace, it is near to a theatre where he can see a lot of films.

In closing, I want to pass on my gratitude to the staff of the Legislative Assembly, from the pages to the Clerk, for the professional assistance that they provide to all of us during the hectic days of the House.

I would be remiss if I did not pass along my heartfelt gratitude to the dedicated educational professionals in the province: teachers, principals, clerical staff, teacher and librarian assistants, custodians, bus drivers, district and head office staff and administrators, consultants, coordinators and managers. Their commitment to the education of our youth is quite phenomenal, despite what members of the official opposition have had to say about our school system in recent days. The fine work and dedication of all these people are making a difference every single day and in every single classroom, lab, and gymnasium. Their efforts deserve to be applauded by us all. These 12 000 hardworking New Brunswickers know that this government supports their sense of initiative and the intensity of their devotion to the cause of public education.

This last budget is just one other proof of our own firm belief in and recognition of the fundamental importance of education in this province’s quest for self-sufficiency. Thank you very much.

**VERSION TRADUITE DU DISCOURS**

**Hon. Mr. Richard**: I rise today to participate in the 1998-99 budget debate. First of all, allow me to congratulate you on your election as Speaker of the Legislative Assembly and to applaud your excellent work in maintaining order and ensuring fairness for all members of the Assembly.

Je suis certain que votre vaste expérience à l’Assemblée législative, à observer la façon dont les parlementaires essaient de se servir du Règlement à leur avantage, vous servira bien en tant que président.

I want to offer heart-felt thanks on behalf of the parents, teachers, and students of New Brunswick for the priority given to education by Premier Raymond Frenette, former Premier Frank McKenna, as well my government colleagues.

By enhancing the Department of Education budget by $14.3 million, we are sending a clear message to all New Brunswickers about the importance this government places on the education of our young people.

In his speech last Tuesday, the Leader of the Official Opposition pointed out that the department’s budget had increased by an average of $15 million during the past 10 years. During that same period, the number of students has decreased by 5 747, in spite of the introduction of public kindergarten in 1991.

In 1986-87, our New Brunswick schools had 139 000 students. Last year, we had 133 000, including about 8 000 additional students from kindergarten. That is a decrease of 1 778 compared to the previous year. Yet, during that same period, the number of teachers increased by 84. Since 1986-87, the student-teacher ratio has decreased from 18.3 to 17.3, and the department budget has increased by $150 million.

Any government must listen to what citizens have to say about their priorities and needs. Two years ago, parents told us that they wanted a say in the education of their children. We heard their request and we took action.

The end result was the renewal of our education system, allowing 2 088 parents to participate directly in the new governance structure. By representing 134 000 students in New Brunswick, these parents play a significant role in helping steer education into the new century.

En cette première année complète de fonctionnement de la structure de gouverne par les parents, ces derniers nous ont dit que le système d’éducation avait besoin de plus de ressources pour les salles de classe. Là encore, nous avons écouté et nous avons pris des mesures. Est-ce ce que l’opposition officielle appelle un exercice pour la forme, par les mêmes parents? Je crois que c’est le contraire. À vrai dire, je suis le premier ministre de l’Éducation à devoir travailler de concert avec les parents qui siègent aux commissions provinciales de l’éducation, en vue de déterminer les dépenses prioritaires avant de présenter les prévisions budgétaires de mon ministère à l’Assemblée législative. Voilà un pouvoir réel que détiennent les parents. Voilà la démocratie et l’obligation de rendre des comptes en action.

L’opposition officielle et son chef n’encouragent pas la démocratie. Ce qu’ils encouragent et mettent en pratique, c’est la démagogie, en soulevant les passions et en faisant appel aux préjugés dans une tentative vaine et dégradante de se montrer préoccupés. Les gens du Nouveau-Brunswick sont plus intelligents et ils ne se feront pas avoir.

D’autres personnes commencent aussi à comprendre et à aimer ce que la nouvelle structure parentale signifie pour la qualité de l’éducation. Permettez-moi de citer un extrait de l’éditorial du *Times & Transcript* du 6 décembre 1997, il y a à peine une semaine, qui dit que,

en bref, le système commence à fonctionner comme il devait au départ, qu’après un départ difficile la première année, il mérite une chance de faire ses preuves et que, sur papier, c’est un bon système — certainement pas pire que les anciens conseils scolaires élus — et à bien des égards, il est meilleur.

Dans un article du même journal le même jour, plusieurs citations de personnes très compétentes dans le domaine de l’éducation méritent d’être répétées. La première est de Linda Bateman, présidente de la New Brunswick Home and School Association, qui dit ne pas savoir si nous pouvons appeler indifférence le manque de participation des parents aux élections scolaires des parents. Elle dit que les parents sont plus occupés que jamais et que, la plupart du temps, les deux parents travaillent et qu’il y a beaucoup de familles monoparentales. L’article continue : Diane Gillett, présidente de la New Brunswick Teachers’ Association, convient que les parents ne sont pas tant indifférents que simplement peu habitués au nouveau système d’administration scolaire, la première en son genre en

Amérique du Nord. Rodrigue Landry, doyen de la Faculté de l’éducation à l’Université de Moncton, a dit qu’il pensait que les gens n’étaient pas indifférents, qu’ils n’étaient tout simplement pas certains de ce que l’on attendait d’eux. Selon lui, les parents ne se rendent

peut-être pas encore compte de la possibilité qu’ils ont d’influencer les changements dans les écoles au moyen des comités consultatifs. Il poursuit en disant que, au fil des années, l’habitude était que les conseils scolaires prenaient les décisions et que rendre les parents et les élèves plus responsables de leur éducation est un nouveau concept. Toujours selon M. Landry, s’il y a de l’indifférence, ce pourrait être dû à l’ancien système, qui ne permettait pas la participation des parents. Je suis tout à fait d’accord.

D’ailleurs, quiconque comprend le moindrement l’obligation de rendre des comptes doit reconnaître que la structure de gouverne axée sur les parents est un exemple de vraie démocratie à l’œuvre.

I ask you: Who can better determine the educational needs of our children than parents and education professionals working hand in hand to reach the same goal?

The school board concept had its time and place in our society; however, that time is now gone. It did not yield the results we were looking for. Even with the school boards, New Brunswick’s results were not good. We took the initiative of adopting and bringing into the

province new mechanisms to enhance our education system. These mechanisms deserve to be given the time necessary to show their positive effects, and these effects will be positive. It is high time to try something else. In fact, I do not see why change is so frightening for members of the official opposition, who has changed leader five times in the past 10 years.

To provide the highest quality of education possible for all New Brunswick students, this government recognized that we needed a new governance structure—a structure that was modern, democratic, efficient, and adapted to today’s needs.

In 1996, we acknowledged—just as other provinces are now realizing and making changes similar to ours—that New Brunswick needed a parent-driven governance structure that would give our children every possible advantage as we approach the 21st century. Thanks to the vision of our government, we now have such a structure in place.

Fait encore plus important, c’est en raison de la responsabilité financière du gouvernement actuel depuis 10 ans que nous sommes maintenant en mesure de réinvestir des sommes substantielles dans notre système d’éducation. Comme vous le savez, un objectif principal du gouvernement actuel a été et demeure de vivre selon ses moyens. Grâce au travail ardu et aux

sacrifices de chaque personne de la province, nous avons été en mesure de produire un budget équilibré pour la quatrième année de suite. Je suis content d’affirmer que nous avons maintenant atteint un point où tous les gens du Nouveau-Brunswick peuvent commencer à tirer avantage de l’engagement du gouvernement actuel.

(**M. MacDonald** prend le fauteuil à titre de vice-président.)

**L’hon. M. Richard** : En éducation, nous prévoyons engager d’autres ressources dans des domaines tels que les arts, la musique, l’éducation physique, les mathématiques et les sciences aux années élémentaires, ainsi que dans l’enrichissement, l’enseignement correctif, l’alphabétisation et les services de soutien, en plus d’accroître les ressources en matière de discipline des élèves. La décision définitive sur l’affectation exacte des nouvelles ressources sera prise au cours des prochaines semaines en collaboration avec les commissions provinciales francophone et anglophone de l’éducation, qui représentent les parents. Je fournirai très bientôt les détails pendant l’étude des prévisions budgétaires du ministère de l’Éducation.

I am pleased to be able to tell you that the Shediac—Cap-Pelé riding has also had good news. I would like to take a few minutes to tell the Legislative Assembly about a few of the positive developments happening in my riding thanks to the efforts of residents of my region, my colleagues, and our government.

In 1996, the closure of the Lockwood door and window plant in Scoudouc put 236 people out of work. Thanks to the hard work of the adjustment committee chaired by Florance Robart and the entrepreneurship of the new owner of the West-Wood Industries facilities, Léandre

Cormier, I am pleased to share with you the conclusion of the committee’s final report.

Only 15 months after the closure of the plant, almost 90% of the 236 employees have achieved their personal objectives. Although the work is not complete, this success rate gives me great confidence in the economy of my region and our province.

In education, the Shediac Cape School underwent renovations worth $500 000 in order to add six classrooms. This enabled us to close Pointe du Chêne School and have all Anglophone students in my riding, from kindergarten to Grade 8, under the same roof so that they can all benefit from the same learning tools. This closure and these renovations were applauded by

several hundred parents at the official opening of the new classrooms, which took place a few weeks ago.

As regards to tourism in the Shediac—Cap-Pelé area and in the province as a whole, we have experienced another banner year, and these figures will continue to rise in the coming years.

Again, the ongoing infrastructure development in the Shediac—Cap-Pelé area makes me optimistic for the future. Suffice to mention the outdoor centre which will open in Shediac in 1998, next year, to accommodate several tourist operators and offer our visitors a range of new tourist products, the trail network in the area, which will now lead to the community of Pointe-du-Chêne and extend over part of Shediac Island, or the Pointe-du-Chêne dock, which has undergone infrastructure improvements. All these projects are an indication that the tourist economy is getting better and growing.

As for Aboiteau Park, in Cap-Pele, I explained last year that our two levels of government, federal and provincial, with the municipality, would invest money in this park infrastructure in order to attract private sector investors.

I am pleased to say today, a year later, that those same private investors, gathered in a cooperative, realized the importance of tourism in our area and are now building 40 new cottages in Aboiteau Park. This is a fine example of cooperation between the governments and the private sector.

That is briefly a few successes in my riding. I want to thank again the people of my riding of Shediac—Cap-Pelé for their continuing support and fine efforts.

Nous approchons de Noël. Chaque année à peu près à ce moment-ci, ma femme et moi, ainsi que nos enfants, comme nous le faisons depuis longtemps, nous aimons regarder un certain nombre de films. Je pense que c’est le bon moment de se détendre et de s’amuser à regarder

certains des films qui sont présentés. En consultant la liste, je m’imagine directeur ou producteur de films et ce que je pourrais faire qui serait lié à nos travaux à l’Assemblée législative. Je pense qu’un des films qui conviendrait très bien cette année est un film de Jim

Carey à propos d’un enfant qui souhaite que, un jour, son père, qui est avocat, ne puisse dire un seul mensonge pendant une journée entière. Qu’arriverait-il si un électeur de la province souhaitait, et que son souhait se réalise, que le chef de l’opposition passe une journée entière sans dire un mensonge? En fait, j’ai pensé que le chef de l’opposition…

**Rappel au Règlement**

**M. Robichaud** : J’invoque le Règlement. Même si je souris, juste au cas où le ministre croyait vraiment ce qu’il a dit, il a laissé sous-entendre que je mens à la Chambre, et je pense c’est antiparlementaire.

(Exclamations.)

**Le vice-président** : Certains mots sont interdits à la Chambre ; je pense que nous en convenons tous. Je pense que l’usage d’un tel mot est quelque peu de mauvais goût. Je vous demanderais de reformuler votre phrase, Monsieur le ministre.

**Débat sur la motion 21 (débat sur le budget)**

**L’hon. M. Richard** : Je suis désolé si les mots n’ont pas été pris… Je parle d’un vrai film et j’estime que le chef de l’opposition ressemble un peu à Jim Carey. Je lui donnerais donc un rôle dans le vrai film *Menteur, menteur.*

Pour le député de Madawaska-la-Vallée, je sais que ses talents d’acteur sont très évidents à l’Assemblée législative. J’ai vraiment eu de la difficulté à décider, car il y a deux films dans lesquels il pourrait bien faire, à mon avis. Un des films est, bien entendu, le dernier film de Bill Murray, *L’Agent fait l’idiot.* J’ai dû choisir l’autre film, qui est similaire : *L’homme aux deux cerveaux.* Dans mon scénario, le film raconte l’histoire d’un homme qui a deux cerveaux et, comme il ne peut pas décider lequel utiliser, il les met tous les deux dans

une serviette qu’il ferme avec du ruban à conduit, pour s’apercevoir qu’il n’y a pas de changement.

Le film suivant, pour lequel le nouveau chef du Parti progressiste-conservateur est la personne toute indiquée, est les *Aventures de M. Bean.* Je pense qu’il serait bien comme personnage maladroit.

J’ai essayé très fort de trouver un film pour la chef du NPD. Je dois admettre qu’elle est la plus efficace à la Chambre parmi les membres de l’opposition. En fait, étant donné que c’est la saison de Noël, je dirais qu’elle est ce qu’il y a de mieux après un Libéral. C’est un compliment que je vous fais, Elizabeth. J’ai dû trouver un film animé dans lequel lui donner un rôle, et je l’appellerais la *Belle et les 7 bêtes.*

J’ai dû ensuite chercher un vieux film. Lorsque j’ai regroupé les parlementaires du côté de l’opposition ensemble et que j’ai réfléchi à la période pendant laquelle ils formeraient l’opposition à la Chambre s’ils ne pouvaient pas fournir des solutions plus novatrices à nos problèmes, ou toute autre solution, j’ai dû faire un retour très loin en arrière, mais le film est très bien. Je pense qu’ils seront dans l’opposition, et ce film le représente très bien. Il s’agit du film bien connu, *Tant qu’il y aura des hommes.*

(Exclamations.)

**L’hon. M. Richard** : J’espère le faire d’ici les prochaines semaines, si nous ne sommes pas ici. Maintenant que le député de Tantramar a déménagé ses bureaux de Sackville à Crystal Palace, il est près d’un cinéma où il peut visionner beaucoup de films.

Pour conclure, j’aimerais témoigner ma reconnaissance au personnel de l’Assemblée législative pour l’aide professionnelle qu’il nous fournit à tous au cours des jours bousculés de la session.

Je m’en voudrais de ne pas transmettre mes remerciements sincères aux professionnels dévoués dans le domaine de l’éducation dans la province : personnel enseignant, direction des écoles, personnel de soutien, aides-enseignants, aide-bibliothécaires, concierges, conducteurs d’autobus ainsi que direction, personnel, conseillers, coordonnateurs et gestionnaires des districts et du bureau central. Leur engagement à l’égard de l’éducation de nos jeunes est extraordinaire, malgré ce que les membres de l’opposition officielle ont dit à propos de notre système scolaire au cours des derniers jours. Le bon travail et le dévouement de toutes ces personnes font bouger les choses chaque jour et dans chaque salle de classe, chaque laboratoire et chaque gymnase. Leurs efforts méritent nos applaudissements à tous. Ces 12 000 personnes du Nouveau-Brunswick qui travaillent fort savent que le gouvernement actuel appuie leur sens de l’initiative et l’intensité de leur dévouement à la cause de l’éducation publique.

Le plus récent budget est une autre preuve de notre ferme confiance et reconnaissance à l’égard de l’importance fondamentale de l’éducation dans la quête de la province vers l’autosuffisance. Merci beaucoup.